

cela, & s'en entreprendre de donner une Carte générale du Globe terrestre, & de renfermer, pour ainsi dire, sous un coup d'œil toutes ses Parties? Aussi me suis-je bien gardé d'annoncer ma Carte sous un titre décidé; c'est un simple *ESSAY* que je présente. Il pourra engager de plus habiles gens que moi à nous donner une Carte de notre Globe, où l'on voye avec quelque précision les divers Pays qui le composent, & les Mers qui les partagent & les environnent. Tout ce que je puis assurer, c'est que je n'ai épargné ni recherches, ni travail, pour rendre ce petit Morceau aussi étendu & aussi correct qu'il a été possible. C'est au Public à juger si j'ai un peu approché du but que je m'étois proposé.

Je ne dirai rien de toutes les Mappemondes que nos Géographes François ont publiées en différens tems, ni de la projection qu'ils ont suivie, coupant le Globe terrestre en deux Parties ou Hémisphères, dans le Plan du premier Méridien, renfermant chaque Hémisphère dans un Cercle, & représentant les Méridiens & les Paralleles par des Lignes courbes. Cette méthode, il est vrai, semble annoncer la rondeur de la terre; mais je trouve qu'elle l'annonce si imparfaitement, & que d'ailleurs elle est si embarrassante, pour ne pas dire si peu juste, lorsqu'on veut en faire l'usage auquel les Cartes Géographiques sont destinées, que j'ai cru devoir l'abandonner.

En effet, que desire-t-on dans une Carte Générale? d'y reconnoître avec facilité l'étendue des Pays, la situation des uns par rapport aux autres, & la distance des lieux; je laisse à juger si les Mappemondes, telles qu'on les représente aujourd'hui, ont cet avantage.

La méthode que j'ai suivie n'est pas nouvelle, quoique peu commune. Les Anglois, les Hollandois & les François ont donné de ces sortes de Cartes, qui du Globe font un Cylindre, dont le développement représente les Cercles de la Sphère par des Lignes droites; l'on appelle cette méthode, Carte réduite, dont toute la justesse consiste dans certain accroissement des degrés de Latitude. On y trace les airs de Vent de la Boussole, & l'on y joint des Echelles pour mesurer les distances.

J'ai cru, Monsieur, devoir faire cette remarque en faveur de ceux à qui la Mécanique des Cartes n'est pas familière. Permettez-moi d'y ajouter quelques réflexions sur mon travail.

Ma Carte a pour base les Observations Astronomiques qui ont été faites dans les différentes Parties de la terre, pour déterminer la Latitude & la Longitude de plusieurs Lieux, & fixer la correspondance avec le Ciel; mais comme il y a beaucoup de Parties où l'on se trouve privé de ce secours, je me suis servi des Journaux & des Remarques des Navigateurs, pour fixer l'étendue, le gissement & les Latitudes des Côtes & des Isles. Les quatre grandes Cartes Marines qui ont été publiées par ordre de Monseigneur le Comte de Maurepas m'ont beaucoup épargné de travail. Elles ont passé en entier dans ma Mappemonde, ainsi que celles que j'ai dressées depuis pour le service des Vaisseaux du Roi, & que les circonstances m'ont empêché de mettre au jour.

Je ne crains pas d'avouer que j'ai fait usage de toutes les Cartes que j'ai cru les meilleures; par exemple pour la Chine & la Tartarie j'ai copié les Cartes que les Jésuites en ont donné; pour la Sibirie & le Pays de Camchatka, j'ai suivi la Carte & le Voyage de Beering, &c. & j'ai eu la satisfaction de voir que toutes les observations & les remarques répandues dans différens Auteurs sur les Parties Orientales de l'Asie s'accordoient assez exactement avec ma Carte. Telles sont la Terre de Jessô, le Détroit de Tefsoy, la Relation du Père De Angelis, le Détroit d'Uries, & les Découvertes